

Lieux de Mémoire de la Résistance en Allier

Maquette « Exemple »

La ferme de Villars (Noyant d'Allier)

Sélectionnez le texte et remplacez - le par le vôtre...

... et pour les images « double-clic » sur l'image en place,
puis « changer d'image » dans la barre de menu en haut à gauche !

La ferme de Villars

Noyant d'Allier



Rien ne prédisposait cette ferme à devenir un lieu de résistance, si ce n'est sa localisation. Occupée par les hommes du maquis Villechenon pendant une dizaine de jours elle a été attaquée et en partie détruite au matin du mardi 18 juillet 1944.

DÉBUT juillet 1944, le maquis Villechenon (M.U.R, qui porte le nom de son chef) s'installe à la ferme de Villars. Une cinquantaine d'hommes prennent possession des lieux. On y stocke les armes et les véhicules et les résistants s'installent dans la ferme. Ce maquis avait l'habitude d'occuper des fermes ; le quotidien y est moins rude qu'en pleine nature.

Le choix de la ferme de Villars s'explique par sa position. Ce promontoire à plus de 420 mètres d'altitude offre une vue dégagée à des kilomètres d'Ouest en Est au nord des Côtes Matras.

Un poste de garde équipé d'un fusil mitrailleur est installé sous des châtaigniers à l'entrée de la ferme ; cette position permet de couvrir toutes les routes d'accès.

Lié aux services secrets anglais, le maquis Villechenon est bien armé et très actif. Ce lien explique la présence à Villars de Nancy Wake, la « souris blanche », agent du S.O.E. parachutée en Auvergne en avril 1944.

Régulièrement, des combattants partent de Villars pour récupérer les parachutages d'armes ou pour opérer sabotages ou expéditions punitives. Les prisonniers ramenés de ces expéditions

sont gardés à la ferme de Villars. Parmi eux, une jeune fille allemande, fille du général allemand Von Baden, avait essayé d'infiltrer les maquis dans la région de Cosne d'Allier pour livrer les maquisards ; elle sera fusillée mi-août dans la forêt de Tronçais.

Mais l'activité du maquis ne peut passer inaperçue. Le va-et-vient des véhicules se fait vite remarquer. Le maquis est attaqué le 18 juillet 1944 au petit matin. Informés du risque, la quasi-totalité des combattants était déjà partie avec le matériel. Les quelques prisonniers restants sont gardés par 7 résistants qui occupent encore la ferme.

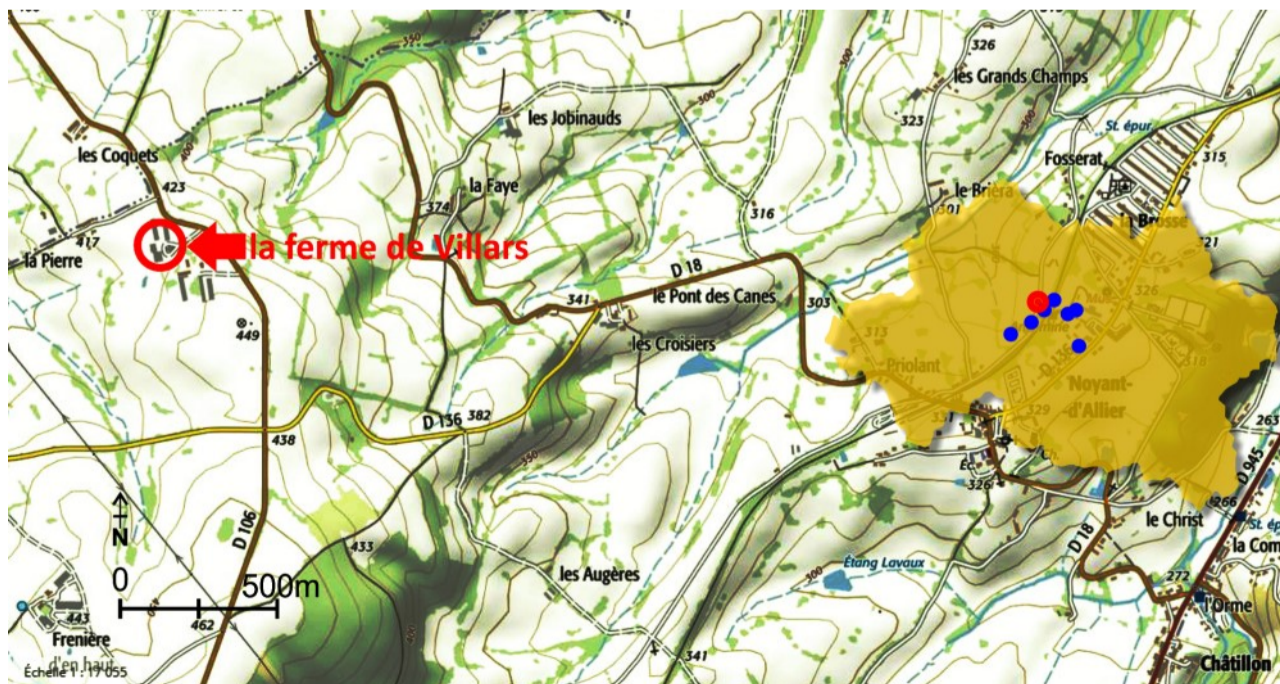
Jean Vilatte était de ceux-là...

Il raconte : « Je reste à Villars avec six autres camarades. La nuit du 17 au 18 juillet, par un beau clair de lune, je suis de garde sur le palier de l'escalier du grenier. Remplacé par un camarade, je vais me coucher dans le foin. Je dors profondément depuis un bon moment quand je suis réveillé par des cris : « Aux armes ! Aux armes ! »

Avec mes camarades, nous nous précipitons dehors.

C'est à peine si le jour pointe suffisamment pour déceler des ombres humaines à une vingtaine de mètres, là-haut, vers l'entrée du champ. Du haut de l'escalier du grenier où il gardait les prisonniers, Gomez ajuste et tire ; une ombre s'écroule, c'est un milicien mortellement blessé.

Des secondes interminables s'écoulent. D'autres ombres surgissent de partout. De part et d'autre les coups de feu claquent. Surexcité comme les copains, je vide chargeurs et





La ferme de Villars incendiée.

cartouchière en direction de ces formes humaines qui engagent un certain recul. Nous sommes terrifiés à l'idée que nous ne restons qu'à sept combattants seulement pour faire face à cette troupe qui grossit... Et nos munitions sont épuisées !

Ça crache de partout, plus d'autre solution que la retraite et la fuite. Nous dévalons entre la maison et le hangar dans une fuite éperdue. Par chance nous traversons sans dommage le chemin à découvert sous un rideau de feu particulièrement nourri, avant de nous retrouver mieux abrités en longeant la haie du pré. Dans notre fuite nous traversons haies et chemins conduisant à la ferme voisine. Essoufflés et affolés nous nous blottissons au creux de la haie en attendant de décider de la suite...

La fusillade et l'assaut à la grenade contre la ferme continuent. Le temps passe et tout paraît s'apaiser quand les flammes et la fumée s'élèvent au-dessus de Villars. Des bâtiments de la ferme sont incendiés par les assaillants.

Alors que l'aube pointe, déjouant l'encerclement de Villars par les Miliciens et les Gardes Mobiles de Réserve, nous réussissons à nous éloigner vers des lieux plus sûrs en direction de l'ouest. »

Un déchainement de violence.

Les assaillants pénètrent ensuite dans les logements et font main basse sur les occupants. En plus de la famille Lafay – dont le grand-père de 84 ans – se trouvent là des ouvriers de la ferme. L'un d'eux, lyonnais réfractaire au STO, est frappé et tué immédiatement de 5 coups de couteau par un milicien.

Sa furie ne faiblit pas. Il menace les habitants, utilise sa mitraillette sur les meubles et différents objets ; il s'apprête à lancer une grenade dans la maison quand il est arrêté par un autre milicien qui tente de le calmer. Trop tard.

La ferme devient alors un véritable brasier. Les chevaux sont abattus, les poules sont tirées au fusil...

Une cible après l'autre...

A défaut d'avoir pris les Résistants, les troupes de Pétain se saisissent de quatre prisonniers (les deux frères Lafay, un de leur voisin et un ouvrier) qui seront conduits à Vichy dans les locaux de la Milice puis au château des Brosses à Bellerive sur Allier pour y être interrogés. Sur leur trajet et gardés prisonniers dans leur car, ils vont assister à l'attaque du maquis Danièle Casanova retranché dans les bois du Château de Bost à Besson.

Trois des quatre prisonniers, les deux frères Lafay et leur voisin Virlogeux, seront libérés neuf jours plus tard et parviendront à revenir à Villars pour y retrouver leur famille et participer aux travaux de la moisson.

De son côté le maquis Villechenon sera dans la bataille du 8 août lors de l'attaque du Camp 14 Juillet à Saint-Plaisir (ferme de La Bouilliole). Il participera ensuite avec d'autres formations aux combats de la libération de Montluçon.

Pour sa part, Nancy Wake a participé à l'attaque de l'Hôtel de l'Ecu, siège de la Milice à Montluçon.



70 ans après, Jean VILATTE était présent en juillet 2014 lors de l'inauguration de la Stèle édifée à Villars par le Comité local de l'ANACR Meillard-Le Montet en partenariat avec la commune de Noyant. Les principaux lieux de mémoire de la Résistance en Bocage Bourbonnais y sont gravés dans le granit ainsi que les grands mouvements des formations qui prirent part à la lutte contre l'occupant nazi et les forces collaborationnistes de Pétain.



Page de gauche

- Pastille : Image (masque rond—diamètre 11 cm) habillage rapproché
- Titre : calibri light - 44 - gras—aligné à droite - rouge foncé
 - Sous-titre : calibri light - 36 - gras—aligné à droite - rouge foncé
- Chapeau : calibri light - 20 - gras—justifié—250 signes – noir
- Texte : calibri light - 13 - normal — justifié—2500 signes (sur les 2 pages) – noir
 - Sous-titre : calibri light - 20 - gauche - rouge foncé
 - Lettrine : 1 lettre - 3 hauteurs de ligne - calibri light - gras - rouge foncé
- Carte : image (17 cm x 9 cm) - aligné en bas à gauche du cadre de texte - habillage rapproché

Page de droite

- Image : image (22,5 cm x 10 cm en pleine largeur) - aligné en haut au centre du cadre de texte - habillage rapproché
- Texte : idem page de gauche
- Bas de page : cadre texte de 4 cm de hauteur à régler en largeur en fonction de la (ou des) image(s).
 - Texte annexe : calibri light - 12 - normal — justifié—450 signes – noir
 - Image annexe : (2,5 cm x 4 cm & 9,5 cm x 4 cm) - aligné sur le cadre de texte

Consignes IMAGES :

- Format type .jpg / .jpeg
- Échantillonnage : résolution 300 points par pouces
- Conserver les proportions (éventuellement recadrer en rognant)

Consignes TEXTE (ajustement) :

Sélectionner le texte à ajuster (tout ou partie de l'article)

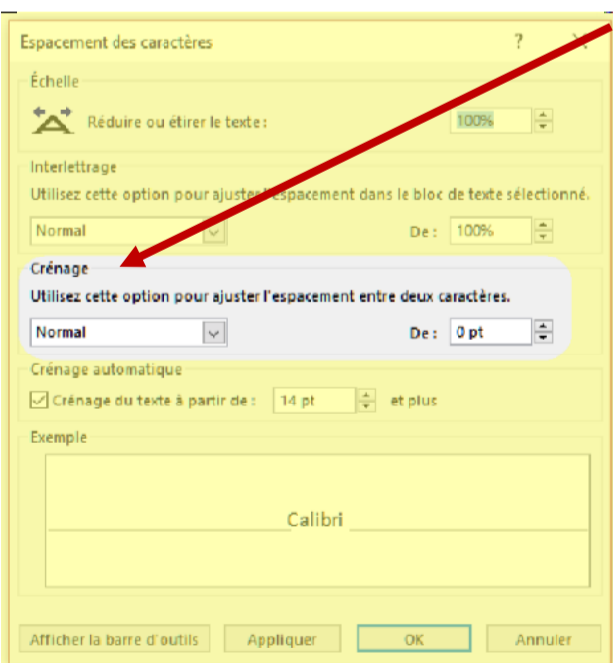
Sélectionner l'outil d'espacement des caractères option « autres espacements »

Puis utiliser l'outil « Crénage » pour « Développer » un texte un peu trop court, ou « Condenser » un texte un peu trop long...

l'ajustement doit rester faible en intensité pour ne pas créer de désordre dans la perception globale du texte :



Exemple de texte en crénage normal...



Exemple de texte en crénage développé de 1 point... (c'est trop !)

Exemple de texte en crénage développé de 0,5 point...

Exemple de texte en crénage condensé de 0,50 point... (c'est trop !)

Exemple de texte en crénage condensé de 0,25 point...

Consignes CARTES

allez sur [le Géoportail](#)

Dans le choix des cartes sélectionnez « Carte IGN » et centrez vous sur le lieu qui vous intéresse en glissant la carte à la souris.

Ajustez l'échelle à votre convenance en tapant votre choix dans le cadre « échelle » en bas à gauche de la carte : base 1 / **15000** (ce qui affiche à l'écran une zone d'environ 4,5 km d'est en ouest et de 2,5 km du nord au sud).

... et fouinez dans la quantité d'options qui s'offrent à vous !